

**LE TRAITEMENT DE LA VIOLENCE (DE GENRE) EN HISTOIRE.
OUTILS NOTIONNELS - METHODES**

C'est un fait : le thème de la violence est devenu un sujet important en histoire moderne. Il a acquis sa légitimité depuis une dizaine d'années. A la suite d'un appel qui a fait date, lancé dans la foulée d'une campagne nationale contre la violence faite aux femmes, des historiennes du genre depuis longtemps sensibilisées à cette question ont fait émerger le thème de la violence « mixte » comme axe programmatique de nombreux travaux de recherche. La première enquête nationale de la violence envers les femmes en France (ENVEFF) dont les résultats sont parus en 2000, a suscité d'intenses discussions autour de colloques et tables rondes diverses qui ont tenté de spécifier le sujet pour la discipline historique, de circonscrire les possibilités d'atteindre de façon méthodique les phénomènes de violence de genre dans les sources disponibles.

Dans cet environnement historiographique et sociétal, est-il possible de proposer une utilisation raisonnée de *notions* et/ou de *démarches* issues de la métapsychologie afin d'approfondir l'enquête historique sur ce sujet de la violence de genre ?

En effet, présente et exposée, par exemple dans les archives judiciaires, la narration de la violence sidère le chercheur - qui l'a longtemps laissée en dehors de ses préoccupations parce qu'elle éprouve sa capacité à endurer le récit d'atrocités physiques ou morales. Que faire avec cela ? Comment en rendre compte ? Peut-on la prendre au sérieux après la critique portée par la théorie du *Linguistic Turn* quant au texte comme dispositif et construction ? Faut-il s'en tenir aux instruments et formats d'analyse de la sociologie critique ou du fonctionnalisme des anthropologues ? Si l'on veut établir une histoire des mutations des rapports entre *acteurs* du passé pris en genre par exemple, ou encore, constituer une histoire du règlement judiciaire de leurs différends, de leurs délits ou crimes, peut-on employer d'autres catégories ou notions que celles inspirées des démarches pré citées, utiliser aussi celles de la *psychanalyse* et dans quelle mesure ? Et pour quels *objectifs historiographiques* ? Pourrait-on ainsi concevoir une historicité des rapports inter-subjectifs de la Modernité, jusque et y compris ceux qui débouchent sur des formes de violence ? Les champs ouverts par les différents courants psychanalytiques peuvent-ils aider à penser des *régimes de violence particuliers* à des dispositifs historiques, comme les violences en genre ? Peut-on aussi déceler une attention des contemporains à formuler des réponses vis-à-vis des trouées de la violence pour lui assigner des bornes, la tenir en respect en quelque sorte ou la déplacer ?

Chaque chercheur invité à cette table ronde, élabore des démarches pour analyser l'histoire des violences de genre, étudier *les dispositifs institutionnels, culturels et sociaux* qui l'ont rendue possible, et contribuer à dessiner des perspectives la circonscrivant dans des usages peu à peu inventés par les acteurs du passé. Emergent ainsi des notions relatives à la genèse des phénomènes de violence (par exemple, l'interdit, l'outrage, le pacte matrimonial, l'honneur ...), qui relancent des questionnements quant aux modalités sociales et culturelles particulières aux violences de genre qu'il me semble intéressant de discuter dans la perspective d'un renouvellement d'une *psycho-histoire* contextualisée.

Ce terme suranné de psycho-histoire nous ramène en effet vers des tentatives historiographiques des décennies 1970- 1980 qui ont fait long feu en raison de leurs interprétations anachroniques et essentialistes. Que reste-t-il des approches qui ont tenté de concilier psychanalyse et histoire, si ce n'est l'œuvre de Michel de Certeau ?

Ce type de démarche a-t-il épuisé son programme heuristique (le doute est permis là-dessus), ou reste-t-il encore du champ pour poser « des questions psychanalytiques à l'histoire » comme le proposait le psychanalyste Michel Tort ? Mais alors, avec quelles sources et quel traitement de celles-ci ?

**Le traitement de la violence (de genre) en Histoire
Outils notionnels - Méthodes**



9 NOVEMBRE 2012

EHESS

Salle Denys Lombard
96 bd Raspail, 75006 Paris

Table-ronde organisée par Claire Chatelain

avec le soutien du Centre de Recherches Historiques (CRH, UMR 8558)
l'Identités, Relations Internationales et civilisations de l'Europe (IRICE, UMR 8138)

Présidence de séance : Sylvie STEINBERG

(Historienne, université de Rouen)

9h00-9h15 – ACCUEIL

9h15-9h30 – Mots de présentation par **Claire CHATELAIN** (CNRS-IRHIS, université Lille 3)

Enquêtes actuelles : genre, violence, couples : quelles lectures et grilles de lectures pour les violences de genre actuelles ? Avec quels enjeux théoriques ?

Nicole DUFOURNAUD (Historienne, Chercheuse indépendante)

À propos du colloque interdisciplinaire : « Penser la violence des femmes », juin 2010 : quel bilan ?

Christel HAMEL (Sociologue, INED)

L'enquête VIRAGE : Violences et rapports de genre. Contextes et conséquences des violences subies par les femmes et par les hommes

Aline TAUZIN (Anthropologue, université Paris Diderot)

Les remaniements du rapport de genre au Maroc et en Mauritanie aujourd'hui

Discutants : **Arlette FARGE** (Historienne, CNRS-EHESS), Dr **Anne-Catherine PERNOT** (Psychanalyste) ; **Fabrice VIRGILI** (Historien, CNRS-IRICE)

10h45-11h00 – PAUSE CAFE

Histoire sociale moderne : quelle dimension causale et explicative aux violences de couples ?

Michel NASSIET (Historien, CERHIO-université d'Angers)

À propos de l'ouvrage : *La violence, une histoire sociale. France, XVI^e-XVIII^e siècles*;

Dorothea NOLDE (Historienne, université de Brême)

Les violences de couples à l'époque moderne, à partir des archives criminelles du Parlement de Paris (XVI^e-XVII^e siècles).

Sarah AUSPERT (Doctorante en histoire, université catholique de Louvain)

Les prostituées dans l'espace « belge » au XVIII^e siècle.

Discutants : **Michaela HOHKAMP** (Historienne, université Leibniz de Hanovre) ; **Claire PAGES** (Philosophe, enseignante) ; **Fabrice VIRGILI** (Historien, CNRS-IRICE)

12h30-14h00 – PAUSE DEJEUNER

contact : clairechatelain2003@yahoo.fr

Source de l'image : *Le mari battant sa femme*, BnF, Ed. 30 Res, Tome 11, Abraham Bosse, E038369

14h00 – Le renouveau de la psychanalyse au croisement des sciences sociales : quels concepts de la psychanalyse, quels recours non réductionnistes pour l'histoire des usages sociaux et des rapports de genre ? Quel statut pour l'inconscient ?

Claire PAGES (Philosophe)

À propos des étiologies freudienne et éliassienne, et des rapports de genre

Hélène MERLIN-KAJMAN (Littérature moderne, université Paris- Sorbonne Nouvelle)

Le procès de civilité à l'œuvre dans l'institution du social à l'époque moderne

Discutants : **Arlette FARGE** (Historienne, CNRS-EHESS) ; Dr **Anne-Catherine PERNOT** (Psychanalyste) ; **Michel TORT** (Psychanalyste)

15h00 – Nouveaux territoires de l'histoire moderne du genre : les champs historiques de la subjectivité et de l'expression de soi. Quelles possibilités d'approche ?

Garthine WALKER (Senior Lecturer, université de Cardiff)

Entre psychanalyse et histoire, étudier les « crimes dissimulés » commis contre ou par les femmes à l'époque moderne au Pays de Galles

Xenia VON TIPPELSKIRCH (Assistante, université de Bochum)

D'une lecture critique de l'ouvrage pionnier de Lyndal Roper, *Edipus and the Devil*, à l'étude des crises de vocation et/ou d'acédie des religieuses à l'époque moderne

Discutants : **Michaela HOHKAMP** (Historienne, université Leibniz de Hanovre) ; **Arlette FARGE** (Historienne, CNRS-EHESS) ; Dr **Anne-Catherine PERNOT** (Psychanalyste) ; **Michel TORT** (Psychanalyste)

16h30-17h00 – PAUSE CAFE

Historien et/ou psychanalyste ? L'un est-il soluble dans l'autre ?

Etienne ANHEIM (Historien, Épistémologue, université de St-Quentin-en-Yvelines)

À propos d'un article au sujet de la psychanalyste. Anne Levallois et de l'épistémologie des rapports entre histoire et psychanalyse

Léo BOTTON (Doctorant en histoire, EHESS)

Comment Michel de Certeau introduisit-il l'œuvre de Freud comme recours en histoire ?

Fabrice VIRGILI (Historien, CNRS-IRICE)

À propos de l'ouvrage publié avec D. Voldman, *La garçonne et l'assassin. Histoire de Louise et de Paul, déserteur travesti, dans le Paris des années folles*. Raisonner en historien ou en psychanalyste, quels choix ?

Discutants : **Claire PAGES** (Philosophe) ; Dr **Anne-Catherine PERNOT** (Psychanalyste) ; **Michel TORT** (Psychanalyste) ; **Garthine WALKER** (Historienne).

18H30 – CONCLUSIONS